

qualité et de la valeur des principales récoltes de grande culture pour chacune des six années 1917-22, avec indication des moyennes, calculées sur la période quinquennale 1917-21.¹ Les étendues sous culture de 1922 sont estimées d'après les rapports d'environ 168,000 cultivateurs de toutes les parties du Canada, obtenues en juin de la même année, par l'effort commun des gouvernements fédéral et provinciaux, conformément à une entente conclue avec les quatre provinces de Québec, Saskatchewan, Alberta et Colombie Britannique, en 1917, et avec les cinq autres provinces: île du Prince-Edouard, Nouvelle-Ecosse, Nouveau-Brunswick, Ontario et Manitoba, en 1918. Comme on le fait remarquer dans les éditions précédentes de l'Annuaire (voir édition de 1920, page 192), cette nouvelle méthode d'évaluation rend très difficile toute comparaison avec les statistiques de 1917 et 1918. Pour établir l'estimation de 1922, on s'est servi des résultats préliminaires du recensement de 1921, faisant connaître le nombre total des exploitations agricoles du Canada.

Saison de 1921-1922.—Dans son ensemble, la saison agricole de 1922 fut excellente. En certaines parties de la province, notamment la Colombie Britannique, le nord et le centre de l'Alberta et de la Saskatchewan, la sécheresse régna pendant la période de croissance et jusqu'à la fin de juillet, mais dans les régions méridionales de l'Alberta et de la Saskatchewan, les pluies furent abondantes et la récolte des céréales dépassa celle des années précédentes jusqu'à 1915 exclusivement. Cette magnifique moisson fut accueillie avec satisfaction par les cultivateurs de cette région, plutôt aride, qui venaient de subir une série de mauvaises années. Le Manitoba et Ontario bénéficièrent de superbes récoltes. Dans Québec, les céréales furent généralement satisfaisantes et leur rendement dépassa celui de l'année précédente, mais les pommes de terre causèrent une déception; de fortes pluies, suivies d'un temps sec en septembre, détruisirent l'espoir d'une bonne récolte, les tubercules, peu nombreux, n'ayant pas achevé leur croissance. Les fortes pluies qui arrosèrent les provinces maritimes, favorisèrent les céréales, mais la récolte des pommes de terre fut inférieure à la moyenne; d'autre part, l'excès d'humidité détermina la pourriture. L'automne de 1920 fut doux et beau, ce qui permit de laisser le bétail dehors plus longtemps que de coutume; presque partout, dans la Puissance, lorsque les animaux prirent leurs quartiers d'hiver, leur alimentation était assurée.

Culture et production des céréales.—La production totale du blé au Canada en 1922 est finalement établie à 399,786,400 boisseaux, récoltés sur 22,422,693 acres, comparativement à 300,858,100 boisseaux provenant de 23,261,224 acres en 1921 et 236,025,200 boisseaux moissonnés sur 18,545,868 acres, moyenne annuelle des cinq années 1917-21. La production de 1922 se subdivise en 18,956,000 boisseaux de blé d'automne moissonnés sur 892,569 acres et de 380,830,400 boisseaux de blé de printemps produits par 21,530,124 acres. Cette récolte de blé, de 399,786,400 boisseaux est la plus considérable qui ait été produite au Canada, le record précédent étant de 393,542,600 boisseaux en 1915. Le rendement moyen par acre pour tout blé est de $17\frac{3}{4}$ boisseaux comparativement à 13 boisseaux en 1921 et $12\frac{3}{4}$ boisseaux, moyenne quinquennale, et 26 boisseaux, record de 1915; pour le blé d'automne, la moyenne de rendement à l'acre est de $21\frac{1}{4}$ boisseaux, contre $21\frac{1}{2}$ boisseaux en 1921 et $22\frac{1}{4}$ boisseaux, moyenne quinquennale; pour le blé de printemps, la moyenne de 1922 est de $17\frac{3}{4}$ boisseaux, comparativement à $12\frac{3}{4}$ boisseaux en 1921 et $12\frac{1}{4}$ boisseaux, moyenne quinquennale.

¹ Les données relatives à la superficie, au rendement et à la valeur des diverses cultures, obtenues aux recensements décennaux depuis 1871, sont contenues dans le "Résumé Statistique des progrès du Canada" qui suit immédiatement la table des matières.